



Dossier de presse

Froid / Biographies d'ombres

Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage River, Paris XI^e

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : **10€**

Plein 26€

Réduit 17€

-26 ans 11€

(-1€ sur la billetterie
en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

Assistée
de Clarisse Gourmelon

06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr



Froid / Biographies d'ombres

**Du lundi 3
au lundi 31 octobre 2022**

Lun. 21h15, Mar. 21h15, Dim. 20h
Relâche le 25 oct.

Durée 1h40
À partir de 15 ans

Texte Lars Norén

Mise en scène Claude Leprêtre

Jeu Cantor Bourdeaux, Jean-Rémi Chaize, Théo Costa-Marini,
Lou Martin-Fernet, Maud Roulet, Charles-Antoine Sanchez

Scénographie Théo Costa-Marini

Lumières Pierre Langlois

Son Orane Duclos

Costumes Floriane Gaudin

Production Collectif 70

Soutiens Spedidam, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Coproduction Théâtre des Clochards Célestes

Soutien financier MC2 de Grenoble

Résumé

Suède. Banlieue de province. Un été caniculaire. Nous voyons dans Biographies d'ombres l'évolution d'une famille où pèsent les non-dits et les traumatismes. Magnus, le fils, est en voie de radicalisation. Froid nous plonge dans la vie de trois amis de lycée fascinés par les théories de la suprématie blanche. Karl, un camarade de leur classe, d'origine coréenne, croise leur chemin.

En réunissant ces deux courtes pièces, le Collectif 70 interroge les mécanismes de la violence et de l'extrémisme idéologique. Mise à distance et évitant tout naturalisme, la violence laisse place à la puissance et la complexité de la langue de Lars Norén.

Tournée

24 et 25 janvier 2023 au TMG à Grenoble

Note d'intention

La lecture des pièces de Lars Norén a systématiquement éveillé en moi la nécessité de porter ses textes au plateau, et de leur donner corps. À travers une langue lapidaire et intransigeante, sa façon d'aborder la cellule familiale, le recours à la violence et la bascule des individus dans l'extrémisme idéologique, m'apparaît profondément juste.

Au moment où George Floyd se faisait étouffer à même le trottoir, où pullulent les faits de racisme, d'agressions et d'homicides, ce sentiment s'en est trouvé redoublé. J'ai proposé à notre Collectif de travailler sur *Froid* et *Biographies d'ombres*, deux pièces courtes se faisant écho. Combinant fracture sociale et familiale, nous voyons à travers ces deux pièces les sphères intimes et publiques se télescoper, écrasant les personnages sous le poids du déterminisme.

Saisis par ces problématiques essentielles, il nous a paru évident de s'attaquer à ces textes pour questionner à nouveau, au théâtre, l'origine de la violence, ses mécanismes, ce qu'elle traduit et ce qu'elle dépose.

« Les sujets ne sont pas épuisés parce qu'un texte sur ces sujets est terminé. Parce que ce texte est une étape dans la connaissance et une étape dans l'incapacité à savoir ou à comprendre. » Lars Norén

De la fracture familiale...

Biographies d'ombres c'est l'évolution d'une famille empêtrée dans les non-dits et le poids du passé. Le fils Magnus, est en voie de radicalisation idéologique. De retour chez lui, il est confronté au regard mi-fasciné mi-effrayé de sa famille et au poids de son histoire familiale dont il ne parvient pas à s'affranchir.

Sa soeur Rebecka, plus jeune, apparaît sous l'emprise d'un père gravement malade qu'on devine coupable d'inceste, et aux côtés d'une mère prête à tous les dénis pour maintenir l'équilibre artificiel de son foyer.

Première cellule sociale, la famille constitue les individus sociaux en devenir que nous sommes. En son sein, nous prenons la place qu'on nous attribue, celle qui reste ou qui s'équilibre avec les autres. Il y a chez tout individu un dédoublement de personnalité entre le rôle social qu'il se doit de tenir et sa personnalité, plus intime qui échappe à l'espace social.

Rongés par la culpabilité et des sentiments d'injustices, nous voyons des individus tiraillés entre leur désir d'être au monde et le poids du fardeau familial.

C'est cette corrélation entre le dedans et le dehors qui concentre notre recherche. La cohabitation de l'intime et du public. Comment nous essayons de maintenir un équilibre, précaire, dans cette dualité.

...à la fracture sociale

Trois lycéens se retrouvent à la fin des cours, parlent foot, actualité, boivent des bières, mangent des saucisses et constatent leur ennui. Rompant avec une situation familiale complexe ou dépourvue d'affection, ils se constituent à travers leur bande un nouveau foyer. Face à eux, Karl, d'origine coréenne et adopté par une famille suédoise aisée, rencontre leur chemin. Lui, croit au dialogue. S'ensuit un jeu du chat et de la souris dans lequel les bourreaux oublient parfois au détour de la conversation, les motivations de leur acharnement.

Face à des perspectives d'ascension sociale à peu près nulles, nous assistons à la tragédie de l'homme inutile et improductif, qui aspire à exister et à réussir quelque chose. Cherche un modèle de valorisation. Ici, ce sera la mise à mort brutale, arbitraire d'un camarade incarnant l'ennemi que choisiront ces êtres désoeuvrés comme point culminant de leur existence. Lamentable acmé, elle laisse place au vide et au silence.

Notre projet est d'observer l'influence majeure qu'opèrent sur nous notre origine sociale, les inégalités qui nous séparent les uns des autres, les lois qui nous régissent et les rapports de force qui en découlent.

La promesse non tenue d'une égalité sociale engendre des frustrations et des amertumes. La violence s'impose alors comme seul moyen d'expression et de contestation face un système qui creuse les inégalités et offre peu d'espoir aux laissés pour compte. Voie sans issue, on observe ces individus en marge provoquer leur autodestruction.

Réflexion sur la faillite de notre système, il nous intéresse à travers ce dyptique de porter notre regard sur ces trajectoires tragiques. De pointer du doigt les ravages du désert affectif des individus, les ravages de l'incommunicabilité, les ravages d'une société injuste. De discerner, malgré tout, la liberté d'action dont nous disposons, et ce faisant, de résister au déterminisme social comme seul dénominateur de nos vies.

Claude Leprêtre

Entretien avec Claude Leprêtre, metteuse en scène

Comment vous est venue l'idée de monter ces deux textes ?

J'avais l'idée de m'attaquer au texte *Froid* que je connaissais déjà bien. En le relisant, j'ai découvert *Biographies d'ombres* édité dans le même recueil, mais qui n'était pas présenté comme un diptyque et n'avait jamais été monté comme tel. J'ai eu la sensation qu'accolées l'une à l'autre, les deux pièces se donnaient mutuellement de la profondeur. J'ai eu envie de suivre cette intuition. Après une semaine de travail à la table avec le Collectif, cela nous a paru évident. On voyait la sphère familiale de la première pièce, sclérosée par l'incommunicabilité et les non-dits, percuter la sphère publique de la seconde, verbale et explosive. Les deux textes réunis en un spectacle révélaient l'imbrication de la fracture sociale et familiale, et décrivaient deux formes de violence. Il nous a paru essentiel de s'emparer de ces problématiques et de questionner à nouveau, au théâtre, l'origine de ces violences, ce qu'elles traduisent et ce qu'elles déposent.

Comment mettre à distance la violence des situations ?

Pour moi il ne s'agit pas tant de mettre à tout prix la violence à distance, que d'inviter le spectateur à réfléchir aux mécaniques de celles-ci. On ne peut pas s'en cacher ou s'en excuser, le spectacle est violent et nous avons essayé de ne pas contourner le sujet ni d'atténuer ce caractère car c'est le sujet dont nous avons voulu parler. Mais tout le travail consiste à ne pas acculer le spectateur et lui permettre de mettre par moment l'affect à distance, sans quoi le recul et la réflexion sont rendus impossibles. Le dispositif scénique a donc été conçu dans ce sens : un carré de jeu dans lequel les acteur.rices prennent la parole pour les personnages de Norén et plongent dans les situations données ; et un espace hors-jeu dans lequel les acteur.rices portent leur regard sur ces situations et lisent, texte en main, les didascalies à haute voix, offrant au public des allers-retours entre immersion dans la narration et observation clinique des situations.

En quoi est-ce important de monter cette pièce dans le contexte actuel ?

Ça, je laisserai le public en juger... !

« *L'espoir n'est pas dans les pièces mais dans le public* »

Lars Norén

Références

Made in Britain d'Alan Clarke

Nocturama de Bertrand Bonello

La naissance des fascismes, entretien avec Johann Chapoutot

La nuit des longs couteaux, documentaire d'Arte

Sortir de la violence, podcast

Festen de Thomas Vinterberg

This is England de Shane Meadows

Texte - Lars Norén



Né en 1944 en Suède, Lars Norén grandit dans le pays des fantômes de Strindberg. Adolescent, il compose un premier recueil de poèmes, *Schizopoésie*. À vingt ans, il est interné en hôpital psychiatrique pour schizophrénie, il affronte les électrochocs et l'isolement. Poète, romancier, dramaturge, Lars Norén devient dès les années quatre-vingts l'emblème d'une création engagée, violemment politisée. Avec *Démons*, *La Veillée* ou *Automne et hiver*, tout un pan de son œuvre fouille d'abord du côté des violences familiales, plonge dans l'enfer d'être ensemble, en couple et en famille. Il explore nos propensions aux mensonges, aux haines, aux trahisons. L'autre part du théâtre de Norén, toujours attaché à l'individu

lâché dans un contexte destructeur, s'attaque à la société. Avec *Catégorie 3.1*, *Froid !* ou *À la mémoire d'Anna Politkovskaïa*, il fait entendre ceux que la société recrache dans ses marges, gamins skinheads et criminels, comme d'autres pantins des désastres contemporains. Son projet marque alors un tournant décisif de l'écriture contemporaine, qui impose l'exploration sociologique du monde présent. Il meurt le 26 janvier 2021.

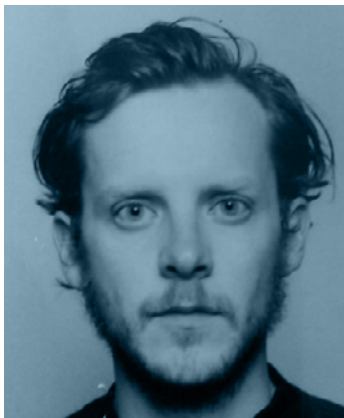
Mise en scène - Claude Leprêtre



Après sa formation à l'ACTEA à Caen, Claude Leprêtre intègre en 2008, la 70^{ème} promotion de l'ENSATT. Elle travaille et se forme auprès de Philippe Delaigue, Agnès Dewitte, Evelyne Didi, Vincent Garanger, Frédéric Fontaine, Enzo Cormann, Simon Delétang et Matthias Langhoff. En 2011, elle joue dans *Time for outrage*, mis en scène par Jean-Philippe Albizzati, un diptyque composé de Lalla de Didier-Georges Gabily et *Communiqué n°10* de Samuel Gallet, avec la compagnie Comité 8.1 et en 2012 dans *Baal* de Brecht. En 2013, elle intègre la compagnie Premier Acte. Elle jouera dans *Chroniques d'un village imaginé* d'après Gabriel Garcia Màrquez, *Je t'embrasse pour la vie* (lettres à des morts, 1914-1918), *Andorra* d'après Max Frich

(création 2016 au Théâtre des Célestins), *Le Chaperon louche* (tournée 2015- 2021) et dans *Marianne ou la Confession d'un enfant du siècle*, tous mis en scène par Sarkis Tcheumlekdjian. En 2020, elle rejoint la compagnie du Sarment pour le spectacle *La Tente*, mis en scène par Neus Vila Pons. Elle mène de nombreux ateliers dans les lycées, au sein de cours amateurs, de classes apprentis comédiens et dirige deux spectacles avec des adultes handicapés issus de l'institut l'Orée des Balmes en 2018 et 2022. En parallèle, elle est chanteuse du groupe caennais de rock noise Penny Drop avec lequel elle se produit en Normandie, Bretagne, région parisienne et région lyonnaise. Elle est également metteuse en scène du Collectif 70, avec lequel elle crée *Le retour* d'Harold Pinter en 2019 et *Froid/Biographies d'ombres* de Lars Norén en 2022, co-produits par le théâtre des Clochards Célestes à Lyon.

Distribution



Cantor Bourdeaux
Magnus/Ismaël

Après des études d'électronique et d'informatique industrielle, Cantor Bourdeaux étudie au cours Périmony avant d'intégrer en 2008 la 70^{ème} promotion de l'ENSATT. Depuis sa sortie, il a travaillé sous la direction de Patrice Douchet (*Nous les vagues, Venezuela*), Aurélia Ivan (*L'Androïde*), Hélène Soulier (*Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce*), Louise Lévêque (*Pantagruel, Russie mon amour, Le projet Kharms, Le Violon du Fou*). Il collabore régulièrement avec la compagnie Ring Théâtre (*QG, Edouard 2, Une saison en Enfer, Lulu Projekt, Le bal du Nouveau Monde*). En 2019, il rejoint le collectif en charge de l'organisation et de la programmation du Festival Les Nuits de Joux à Pontarlier en tant que comédien et metteur en scène. Il joue dans *Villa Dolorosa* sous la direction de Pierre Cuq, spectacle lauréat du prix Théâtre 13. En 2020, il joue dans *Le Retour* de Harold Pinter, mis en scène par Claude Leprêtre.



Jean-Rémi Chaize
Filip/ Karl

Après l'obtention d'un diplôme d'études théâtrales au Conservatoire de Lyon en 2008, Jean-Rémi Chaize intègre l'ENSATT dans le département art dramatique dont il sort en 2011. Depuis il a joué pour Jean-Philippe Albizzati dans *Time for Outrage?* (D.G Gabily et S.Gallet) et dans *Baal* de Bertolt Brecht ; pour Mathieu Gerin dans *Violet* de Jon Fosse et pour Thomas Poulard dans *Romulus le Grand* de Friedrich Durrenmatt. Il intervient chaque année en tant que comédien dans les classes de Première et Terminale d'option théâtre et prépare les élèves au bac. Depuis 2016, il joue le seul-en-scène *On n'est pas des chiens* qu'il a lui-même écrit. La création de son second seul en scène *Vivant!* a eu lieu en décembre 2019 pour une tournée sur les saisons suivantes. En 2020, il joue dans *Le Retour* de Harold Pinter, mis en scène par Claude Leprêtre.



Théo Costa-Marini
Keith

Théo Costa-Marini a longtemps pratiqué le théâtre en parallèle de sa scolarité, aux enfants de la comédie, à Sèvres, avec Karin Catala. Après son bac, en 2006, il rentre au Studio d'Asnières. Là bas, il commence à apprendre le métier d'acteur et se confronte aux textes, sous la direction de C. Deruaz, P. Simon, E. Hamon, H. Van Der Meulen, et J. Martin Barbaz. En 2008 il est reçu à l'ENSATT. Il continue d'apprendre aux côtés de P.Delaigue, V.Garanger, E.Didi, M.Langhoff... Depuis sa sortie, il joue dans des pièces, films et séries. Il a créé *Communiqué Numéro 10* de S. Gallet avec le comité 8.1, a joué dans *Orgie* de P. Pasolini (comité 8.1), *Légendes de la Forêt Viennoise* (cie du Chatfoin) et dernièrement dans *Qui suis je ?* de Y. Dacosta, *Festen* de C. Teste, et à l'écran dans le film *Jessica Forever* de J. Vinel et C. Poggi, les séries *Zone blanche* et *Little Birds*. Il a été récemment au théâtre dans *Conjuration* de S. Gallet, dans *Froid/Biographies d'ombres* du Collectif70, et *Dédale* de M. Pellissier et à l'écran dans *Astrakan* de D.Depesseville et *Les Combattantes* (série TF1).



Lou Martin-Fernet
Rebecka

Lou Martin-Fernet est formée au Conservatoire Régional de Grenoble puis à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdès. Depuis, elle travaille comme comédienne au sein de différentes compagnies théâtrales : le Collectif MXM (*Park et Festen*, mises en scène de Cyril Teste) ; le Collectif 70 (*Froid/Biographies d'ombres*, mise en scène de Claude Leprêtre) ; la compagnie Ariadne (*Ces-filles là*, mise en scène de Anne Courel) ; le 5ème Quart (*First Trip*, mise en scène de Katia Ferreira) ; le Collectif Colette (*Presque L'Italie* de Ronan Cheneau, mise en scène de Laurent Cogez) ; Les Veilleurs (*Le Pays de Rien* et *La Morsure de l'âne* de Nathalie Papin, mises en scène de Émilie Le Roux) ; Le Ring Théâtre (*Hollywood* de Lagarce et *Quartier Général* de Julie Rossello, mises en scène de Guillaume Fulconis) ; Là-bas Théâtre (*Il ne s'était rien passé* de Pierre Astrié, mise en scène de Noémie Rosenblatt) ; Le Zinc Théâtre (*Intendances* de Rémi De Vos, mise en scène de Gilbert Rouvière) ; Mathieu

Mathieu Bauer et Bruno Geslin qui la mettent en scène dans *Une faille, saisons 1&2* de Sophie Maurer, et André Wilms qui la met en scène dans *Preparadise Sorry Now* de Fassbinder... Elle a mené des projets personnels : direction de la compagnie Sailor Théâtre de 2015 à 2020 ; création du solo *Diotime et les lions* de Henry Bauchau, mise en scène de Laurent Cogez ; et écriture et co-réalisation de projets filmiques. Elle joue également au cinéma dans des films d'auteurs indépendants, notamment auprès des réalisateurs Stéphane Vuillet, Christophe Gaultier, Valérie Gasse, Marion Guerrero. Elle est lectrice régulière au sein des collectifs de lecture Troisième Bureau à Grenoble et Textes en Cours à Montpellier. Elle enseigne aux élèves d'option théâtre de première et terminale au lycée d'Alzon à Nîmes.



Maud Roulet
La mère

Après une formation au cours Florent et une Licence de Lettres modernes appliquées, Maud Roulet intègre l'ENSATT dont elle sort en 2011. Au théâtre, elle a joué pour Laurent Vercelletto (*Tartuffe* de Molière), pour Simon Delétang (*Macadamia Nut Brittle* de Ricci et Forte), pour Jean-Philippe Albizzati (*Time for Outrage ?* d'après Didier-Georges Gabily et Samuel Gallet et dans *Baal* de Bertolt Brecht), pour Lou Martin-Fernet (*Mary's à minuit* de Serge Valletti), pour Thibaud Vincent (*Céleste gronde* de Joséphine Chaffin), pour Sylvère Santin (*Chez nous, bien sûr les catastrophes* de Théophile Dubus). Elle joue régulièrement dans des Opéras à l'Opéra National de Lyon, dans des mises en scènes de Laurent Pelly, Benedict Andrews, La Fura Del Baus. Au cinéma, elle joue dans les courts métrages d'Angèle Chiodo, produits par Ikki Films et Ecce Films (*Les Chiens, Les Supercherries, Peste dansante*).

En 2019-20, elle a été dirigée par Antonin Gellibert dans une performance autour du *Lézard noir* de Yukio Mishima, par Laurent Pelly dans *Barbe-Bleue* de Jacques Offenbach et par Claude Leprêtre dans *Le Retour* d'Harold Pinter. En 2021-22, elle jouera dans *Froid/Biographies d'ombres* de Lars Norén, mis en scène par Claude Leprêtre, et dans la reprise de *Barbe-Bleue* d'Offenbach mis en scène par Laurent Pelly à Oman. Elle est également intervenante depuis 2021 pour les classes de Première et Terminale spécialité Théâtre au Lycée Corot de Savigny-sur-Orge en partenariat avec le théâtre de la Tempête.



**Charles-Antoine
Sanchez**
Anders

Charles-Antoine Sanchez intègre le Conservatoire de Toulouse en 2005, dirigé par Francis Azéma, et pratique en parallèle l'improvisation théâtrale avec la compagnie C Cédille sous la houlette de Albin Warette. Il est ensuite admis au Conservatoire de Lyon sous la direction de Philippe Sire. En 2008, il intègre la 70ème promotion de l'ENSATT de Lyon. Il travaille notamment avec Anne-Laure Liégeois, la compagnie TSARA-Aurélia Ivan, HéliosPerdita, Jean-Philippe Albizzati ou encore Charly Marty. En 2020, il joue Sancho Panza dans *Don Quichotte*, d'après Cervantes, mis en scène par Anne-Laure Liégeois, puis dans *Suzy Storck* de Magali Mougel, mis en scène par Simon Delétang au Théâtre du Peuple de Bussang. Il écrit et réalise son premier court-métrage *No Touch Master*, Prix du Public de festival UMAFF 2021 et sélectionné au CIMAFF 2021 en Corée. du Sud.

Il prépare avec Simon Gras *No Touch Master Genesis*, un roman épique narrant les aventures minables d'un mec moyen rêvant un peu trop fort de devenir le numéro un. En 2021, il met en scène *QUASI(grosso) MODO*, une comédie pathétique musicale. En 2022, il interprétera Anders, un jeune néo-nazi, dans *Froid* de Lars Norén mis en scène par Claude Leprêtre.

Équipe artistique

Pierre Langlois - créateur lumière

Pierre Langlois débute dans le théâtre en tant que comédien dans la troupe de Marie-Jo Bérard. Très vite intéressé par la lumière, il entre à l'École Scaenica pour une formation de régisseur en alternance. En 2009, il intègre le département réalisation lumière de l'ENSATT à Lyon. Il y est formé à la technique et à la conception lumière par plusieurs éclairagistes comme Michel Theuil, Thierry Fratissier ou encore Christine Richier. Diplômé en 2012, il travaille depuis avec plusieurs metteurs en scène tels que Emmanuel Daumas, Jean-Philippe Albizzati, Thomas Poulard, José Pliya, Sylvain Delcourt, Lucie Rébéré, Julien Geskoff. Il participe aussi à plusieurs festivals et événements culturels.

Floriane Gaudin - costumière

Après un BTS Design de mode et une formation de conceptrice costume à l'ENSATT, elle se dirige vers le cinéma. Elle travaille notamment sur les films de Katell Quillévéré, Dominik Moll, Catherine Corsini, Pierre Salvadori, Michel Leclerc, Justine Triet et Rebecca Zlotowsky sur la dernière création Canal+, *Les Sauvages*. En juin 2019 elle signe la création costume avec Elsa Bourdin de la nouvelle série Netflix France, *Vampires* (sortie prévue en mars 2020), réalisée par Marie Monge et Vladimir De Fontenay. En théâtre elle collabore avec Patrice Douchet, le Ring théâtre, Lucie Rébéré, Léa Girardet, et Catherine Anne.

Orane Duclos – créatrice son

Orane Duclos est une créatrice son, régisseuse et violoncelliste, formée au département son de l'ENSATT à Lyon, après des études musicales au Conservatoire de Clermont-Ferrand et un DMA Régie son de spectacle vivant à Nantes. Elle s'intéresse particulièrement à la dimension narrative du son, à son rapport à l'espace, mais aussi à sa puissance sensible, émotive. Sans distinction entre « sons bruts » et musiques, elle aime allier les matières et les pratiques au service d'un projet. À la fois en création et en tournée, elle collabore avec plusieurs compagnies de théâtre et de danse, dont Le Bruit des Couverts (Julien Geskoff), Les Hommes Approximatifs (Caroline Guiela N'Guyen), Le Collectif ÈS (Émilie Szikora, Jérémy Martinez et Sidonie Duret), la Compagnie la Résolue (Louise Vignaud) et le Collectif 70 (Claude Leprêtre).

Compagnie Collectif 70

Constitué d'un groupe d'acteurs et de techniciens issus d'une même promotion de l'ENSATT, le Collectif 70 questionne les mécanismes de la violence, l'incommunicabilité entre les êtres et le caractère déterminant de nos origines sociales, comme base de notre identité. À partir de textes d'auteurs majeurs, notre travail met en scène des individus tiraillés entre le poids du déterminisme et leur désir d'être au monde. *Le Retour* d'Harold Pinter est la première création du Collectif 70 et *Froid/Biographies d'ombres* de Lars Norén est la seconde création.

Charte de la compagnie

Nous sommes un Collectif constitué d'une metteuse en scène, de huit acteur.ice.s, d'un éclairagiste, d'une créatrice son et d'une costumière.

Nous choisissons collectivement les textes portés au plateau.

Nous posons le travail de la langue et du jeu de l'acteur au coeur de nos projets.

Nous portons notre réflexion sur les mécanismes de la violence (sous toutes ses formes), l'incommunicabilité entre les êtres, et le tiraillement des individus entre désir d'être au monde et poids du déterminisme.

Nous travaillons avec la méta théâtralité et envisageons l'espace de jeu comme un ring sur lequel montent les acteurs afin de prendre la parole pour leur personnage.

Nous pensons le public comme une assemblée active durant la représentation et réfléchissons toujours aux moyens de l'inclure dans le processus de réflexion à travers le jeu et la scénographie.

Nous refusons la prise en otage de celui-ci par des effets théâtraux grossiers comme la violence physique non transposée, le voyeurisme, et les intensités lumineuses et sonores artificielles.

Nous pensons qu'il n'y a pas de contradictions entre le réel et l'expressionnisme et qu'il faut pour représenter le réel aller vers l'iréel, de l'autre côté du miroir.



Octobre

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

Match !

Marilyne Lagrafeuil

Sarrazine

Julie Rossello Rochet
et Lucie Rébéré

Final Cut

Myriam Saduis